

# Le Réverbère

**GALERIE  
LE RÉVERBÈRE**  
CATHERINE DÉRIOZ  
JACQUES DAMEZ  
38, RUE BURDEAU  
69001 LYON  
+33 (0)4 72 00 06 72  
+33 (0)6 08 55 91 78  
galerie-le-reverbere  
@wanadoo.fr  
galeriereverbere.com

**Du 8 septembre au 29 décembre 2012** du mercredi au samedi de 14 h à 19 h et sur rendez-vous en dehors de ces horaires. **Vernissage le samedi 8 septembre** de 14 h à 21 h, en présence de Véronique de Fenoÿl et de ses enfants. Ce même jour vernissages des galeries rue Burdeau & Cie

## Pierre de Fenoÿl • Le miroir traversé

Depuis un temps qui remonte à bien avant sa mort, Pierre de Fenoÿl fait partie des photographes qui nourrissent ma fascination pour la photographie. Il est de ceux qui plient le banal par la puissance de leur vision et en changent le statut. Il est de ceux qui jalonnent un parcours, qui donnent de l'épaisseur à la réflexion, qui ouvrent des possibles. C'est un nom familier, presque ami, même si je ne l'ai pas vraiment connu : c'est une référence.

En 1987, l'annonce de son décès interdit l'espoir de le connaître, reste l'œuvre, muette, pour comprendre sa présence au monde. Depuis 25 ans, régulièrement, je parcours ses photographies, comme on relie un texte, pour ne pas laisser l'oubli faire son travail, pour essayer de percer la surface des apparences.

Il y a quelques années, nous avons rencontré Alette, sa fille, avec qui naturellement nous avons évoqué l'œuvre de son père ; puis Véronique, sa veuve, avec qui nous avons longuement échangé sur les photographies de Pierre de Fenoÿl et partagé de réelles affinités.

Aujourd'hui, après nous être plongés dans des centaines de planche-contacts, nous avons choisi de ne pas nous soumettre à un regroupement thématique de l'œuvre qui l'a trop souvent réduite à des sujets. Ces images, si pleines de temps que seule une grammaire visuelle complexe et intime peut contenir, doivent, comme les notes de musique sur la partition, jouer de l'une à l'autre, par leur noir et blanc, la poésie d'une perception. Voici l'enjeu qui nous passionne : montrer, côte à côte sur le mur, des photographies qu'une écriture plastique, une vision, a pu lier. Ce ne sont pas les sujets qui donnent une apparente cohérence, ce n'est pas la répétition des protocoles qui donne une pensée, ce ne sont pas des modèles formels qui assurent un style. Il y a là une culture savante de l'espace, une dialectique du concret et de l'abstrait, une intelligence des plans et du point de vue, une agilité intellectuelle qui organisent le réel sous l'ordre d'un regard acéré, et confiant dans la puissance de l'acte photographique.

Les photographies de Pierre de Fenoÿl sont exclusivement faites en noir et blanc avec un 24x36 Leica, appareil léger et maniable avec lequel il prouve sa virtuosité pour, dans un cadrage parfait, kidnapper ce que les écrans formés par le réel organisent avec la lumière. Sans surfaces de réflexion la lumière est imperceptible dans l'espace, ainsi prendre une photo (selon l'expression consacrée) est une manière de révéler, de structurer, de s'approprier la réalité pour en faire apparaître la nature profondément mobile. Rares sont ceux qui mettent la lumière au diapason de leur vision, ici c'est le cas : la lumière s'écoule, elle met en pièces les choses, elle organise des blocs compacts et impénétrables, l'abstraction jaillit sous le rythme de ses flaques d'ombre, les éléments flottent. L'imbrication de l'espace, de la surface, des profondeurs, est en permanence interrogée, de sujets en sujets, pour finalement construire et nous offrir son monde de croyance magique.

Bien sûr, notre choix au fil des planche-contacts n'a retenu que des photographies qui ont été sélectionnées par Pierre de Fenoÿl. Le miroir est donc traversé en sa compagnie, il nous offre le passage au pays des merveilles grâce au Leica – anagramme de Alice – cet appareil qui arrête le temps pour lui permettre de passer au delà du tain...

Jacques Damez mai 2012

## Et aussi...

**Géraldine Lay**, *Failles ordinaires*, jusqu'au 2 septembre, Le Capitole, Le Méjan, Rencontres de la photographie Arles

**Serge Clément**, Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, jusqu'au 10 septembre 2012, Percé, Bonaventure et Rivière-à-Claude Québec

**William Klein, Serge Clément, Thomas Chable**, *Ex nugis seria* / Collection de Freddy Denaës, jusqu'au 16 septembre, Galerie du Château d'eau Toulouse

**William Klein**, *Mannequin, le corps de la mode*, jusqu'au 23 septembre, Rencontres de la photographie, Espace Van Gogh Arles

**Bernard Plossu**, *Contrejour, une affirmation française*, jusqu'au 23 septembre, Rencontres de la photographie, Couvent Saint Césaire Arles

**Xiao Zhang**, *Conditions humaines*, Estivales photographiques du Trégor, jusqu'au 29 septembre 2012, L'imagerie Lannion

**Bernard Plossu**, *L'odeur du buis... l'abbaye de Jumièges* par Bernard Plossu, jusqu'au 30 septembre 2012 Jumièges

**Serge Clément**, du 8 septembre au 7 octobre 2012, Concept art gallery, Pittsburgh, USA

**Rip Hopkins**, *Chevaleresque*, jusqu'au 26 octobre 2012 Château de Maisons-Laffitte

**François Deladerrière**, *Nice et Savoie, un regard contemporain*, Photofolies, Galerie Foch Rodez

**Bernard Plossu**, *Monet intime*, jusqu'au 31 octobre, Musée des impressionnismes Giverny

**Jacques Damez**, *Champ contre champ, à la rose des vents*, du 14 septembre au 28 octobre 2012, lux, Scène nationale Valence

**Rip Hopkins**, *Another Country*, jusqu'au 4 novembre, Musée Géo-Charles Échirrolles

**François Deladerrière, Bernard Plossu**, *Les Temps satellites*, du 14 septembre au 11 novembre 2012, Musée des Beaux-arts Mulhouse

**Serge Clément**, *12 Antworten auf Berlin*, dans le cadre du mois européen de la photographie, du 21 octobre au 25 novembre 2012, Kommunale Galerie Berlin

**Bernard Plossu**, *Au tournant du siècle*, du 13 octobre au 16 décembre 2012, La vieille charité Marseille

**Bernard Plossu**, *La montagne blanche*, du 13 octobre au 16 décembre 2012, Musée Granet Aix-en-Provence



## Biographie

Existence bien remplie que celle de ce photographe autodidacte, particulièrement talentueux, d'une culture immense. Il fut amené à occuper dans le domaine de la photographie de nombreux postes de responsabilité et n'en poursuivit pas moins un projet personnel : attentif à la fluctuation des instants sur les lieux qu'il aimait, la photographie était pour lui avant tout un mode de vie particulier, un état de grâce, de réceptivité, de disponibilité, et l'acte photographique, un rituel. L'essence de la photographie n'était pour lui ni l'espace ni la lumière, mais la captation du cours impartial et invisible du temps.

Dès son plus jeune âge, passionné par l'image photographique, il sera tour à tour archiviste-photographe pour les agences de presse Dalmas et Holmès-Lebel puis iconographe pour les éditions Rencontre avant de se retrouver à vingt ans archiviste d'Henri Cartier-Bresson. Puis il dirige les archives de l'agence Magnum de 1966 à 1968. Il fonde l'année suivante avec Charles-Henri Favrod la première galerie photographique parisienne, Rencontre, rue du Cherche-Midi et en devient le commissaire d'expositions (Brassaï, Tony Ray-Jones, Martine Franck, Gianni Berengo Gardin, Guy Le Querrec, Tom Drahos, Richard Kalvar, Jean-Noël Reichel, L'Inde d'Edouard Boubat, René Burri, Magnum, Alain Perceval ...). Il s'occupe de faire reconnaître l'oeuvre de Jacques-Henri Lartigue, participe à la création de l'agence Vu, d'où est issue Viva, avant de devenir correspondant new-yorkais de Photo-Magazine, puis acheteur d'art pour Publicis. À trente ans, il est le premier directeur de la Fondation nationale de la photographie, créée à Paris ( "Leslie Krims - Duane Michals - Burk Uzzle", "Robert Frank" et "Lee Friedlander", Le photojournalisme" au palais Galliera, "Henri Cartier Bresson" à Lyon et à Marseille, "Les nus d'André Kertész" au Centre Georges Pompidou, "Diane Arbus" au MNAM etc...), puis, en 1978, il est chargé de mission pour la photographie au Centre Georges-Pompidou, où il se consacre surtout à faire connaître la photographie comme expression à part entière. Il organise de nombreuses expositions et publie des anthologies : en 1979, le premier Album photographique du Centre Pompidou, collection qui malheureusement n'a pas survécu ; en 1982, Chefs-d'oeuvre des photographes anonymes au XIXe siècle, chez Hachette.

En 1984, lauréat de la Villa Médicis hors les murs , il part sur les traces de Flaubert et Maxime du Camp en Égypte et rapporte un travail personnel présenté au Centre Georges Pompidou . Après cette date, il choisit de se retirer avec sa femme et ses deux enfants à Castelnau-de-Montmiral, dans le Tarn, où il mène pour le compte de la mission photographique de la DATAR, une exploration serrée et minutieuse des paysages du Sud-Ouest : ses photographies établissent des rapports subtils entre les replis du terrain, les habitations, les végétaux, et créent une mystérieuse entente entre le sol et le ciel, balayés tous deux dans de belles compositions horizontales.

Le même charme se retrouve dans son travail égyptien, sur les monuments les plus légendaires de l'histoire. Images d'initiation à la lumière de l'Orient, ses photographies présentent tout à la fois ce caractère de merveilleux, d'intemporel, de réalité sans attache avec la vie quotidienne des hommes.

Au-delà des circonstances brutales de sa disparition, Pierre de Fenoyl figure, parmi les photographes contemporains, comme l'un des représentants les plus doués de ce qu'on appelle outre-Atlantique Straight photography (la « photographie pure »).

Pour plus d'informations : [www.pierrefenoyl.fr](http://www.pierrefenoyl.fr)

Avec le concours de l'hôtel des Beaux-Arts, Lyon.

Nos remerciements au Château Barbebel, AOC Coteaux d'Aix-en-Provence



**Thomas Chable**, du 12 octobre 2012 au 13 janvier 2012, Biennale de la Baltique, Szczecin Pologne

**William Klein**, du 10 octobre 2012 au 20 janvier 2013, Tate Modern Londres

## Livres

**Thomas Chable**, *Salomé*, Éditions Le caillou bleu.

**Beatrix von Conta**, portfolio dans *Juste jardin*, ENS de Lyon.

**François Deladerrière, Géraldine Lay**, *Qu'avez vous fait de la photographie ?*, Éditions Actes Sud.

**Rip Hopkins**, *Chevaleresque*, Éditions Filigranes.

**Géraline Lay**, *Faibles ordinaires*, texte Jacques Damez, Éditions Actes Sud.

**Bernard Plossu**, *8/SUPER 8, 1970*, texte de Christophe Berthoud, Éditions Yellow now.

**Bernard Plossu**, *L'odeur du buis*, textes de Gabriel Bauret et Farid Abdelouahab, Éditions Filigranes

**Bernard Plossu**, *Monet intime*, textes de Cédric Lesec, Vanessa Lecomte et Diego Candil, Éditions Filigranes..

**Road Movies, Fragments sur un genre introuvable**, Marc Rosmini, avec des photographies de Bernard Plossu, Images en Manoeuvres Éditions, 2012.

## En résidence

**Thomas Chable**, Xalapa, Veracruz, Jardin de las esculturas Mexique.

**Beatrix von Conta**, *Le Grand écart*, Rencontres Internationales de la photographie en Gaspésie Québec.